

[63v., 130.tif] Fini la soirée chez Louise. Me de Buquoy et le Cte Rosenberg, et Bunau y  
etoient. Je leur lus du Cardinal de Rohan sa requête dans les gazettes de Leyde.

Beau, chaud, grand vent.

☉ 10. Avril. Le matin examiné les objections que le Staatsrath fait contre notre  
Système preliminaire pour 1786. Le Raitoff.[icier] Schuller de la Ka[mer]âl  
H[au]pt Buchh.[alterey] vint me parler, et me représenter le tort que Lischka a  
voulu lui faire en lui preferant Seige, il paroît homme de merite. Baals vint me  
parler. Les billets de Banque de l'année 1763. etoient beaucoup plus difficile a  
imiter que les nouveaux. A 11h. ½ au Belvedere. Louise y arriva bientôt avec  
son mari et deux de ses filles. Elle a profité de son sejour d'Italie, elle savoit  
que Pietro Perugino etoit le maitre de Rafael, Gian Bellino celui du Titien et  
Pietro Mantegna celui du Corregge. Les femmes grosses de Rubens ne lui  
plaisent pas, elle mourroit de froid et moi aussi par ce tems humide.  
Schimmelfennig dina avec moi. Me de Fekete m'ayant mandé qu'elle renonçoit  
a notre loge, je parlois au maitre de loges pour de nouveaux associés, les Goes  
me refuserent. Le soir apres 7h. chez la Pesse Eszterhasy nouvellement  
accouchée, dela chez Me de Reischach, ou Me de Hoyos se rejouissoit que M.  
de la Motte